

encore moins que chaque professeur fasse lever ses élèves banc par banc pour aller à la Sainte Table, de manière à faire remarquer ceux qui s'abstiennent : ne vaut-il pas mieux que les élèves s'approchent pêle-mêle, comme les fidèles le font à l'église ? l'esthétique y perdrait un peu, mais la liberté de conscience y gagnerait beaucoup.»

« Pour écarter toute apparence de contrôle, de même que pour respecter les petits mystères et les troubles de conscience qui très souvent surgissent à l'improviste dans ces âmes impressionnables et peu éclairées, il importe de ne pas marquer à la chapelle d'un signe extérieur celles qui veulent s'approcher de la Sainte Table. C'est dire qu'on ne peut approuver la pratique de leur donner des places spéciales ou de leur faire porter le voile blanc, tandis que les autres gardent le voile noir. L'expérience a démontré que cette recommandation a sa raison d'être. Une élève, en effet, qui se proposait de communier, pourra tout à coup sentir des inquiétudes ; c'est la pensée d'une faute qu'elle s'imaginait n'avoir pas bien accusée, ou encore peut-être une petite dissipation à laquelle elle s'est laissée aller en se rendant à l'oratoire. Bien qu'en réalité il n'y ait guère matière à se troubler, la pauvre enfant ne peut dominer ses alarmes et elle se croit indignée de recevoir Notre-Seigneur. Mais comme elle a le voile des communicantes elle a peur de causer de l'étonnement en restant à sa place, et le respect humain la porte à suivre ses compagnes en dépit des protestations de sa conscience.»

Ce sont là des paroles très sages, dont il faut à tout prix tenir compte. Il serait regrettable que l'on mit de côté ces conseils, fruit d'une longue expérience, pour se cramponner opiniâtrement à des préoccupations mesquines de metteur en scène.

CHRONIQUE DIOCÉSAIN

Décès d'un rédemptoriste. — Le R. Père Louis Fortier, rédemptoriste, autrefois du monastère de Sainte-Anne de Beauport, est décédé subitement samedi dernier, à Saint-Paul de Chester, Arthabaska, où il prêchait une retraite avec le R. P. Gena.

Le R. P. Louis-Olivier Fortier est né à Beauport le 5 mars 1864, de Louis Fortier, marchand, et d'Éléonore Hamel. Après avoir fait ses études au Séminaire de Québec, il entra chez les Rédemptoristes à Saint-Trond, Belgique, en 1885 et y prononça ses vœux en 1886. Il fut ordonné à Beauplateau, Belgique, par Mgr Belin, le 4 octobre 1889. Missionnaire à Mons, Belgique, de 1890 à 1892, à Sainte-Croix dans les Antilles danoises de 1892 à 1898, à Sainte-Anne de Montréal de 1898 à 1905, à Sainte-Anne